



Bornes de recharge



Locations de vélo



Points de réparation



Restauration



Les points-nœuds, Comment ça marche ?

N° du carrefour où vous trouvez.



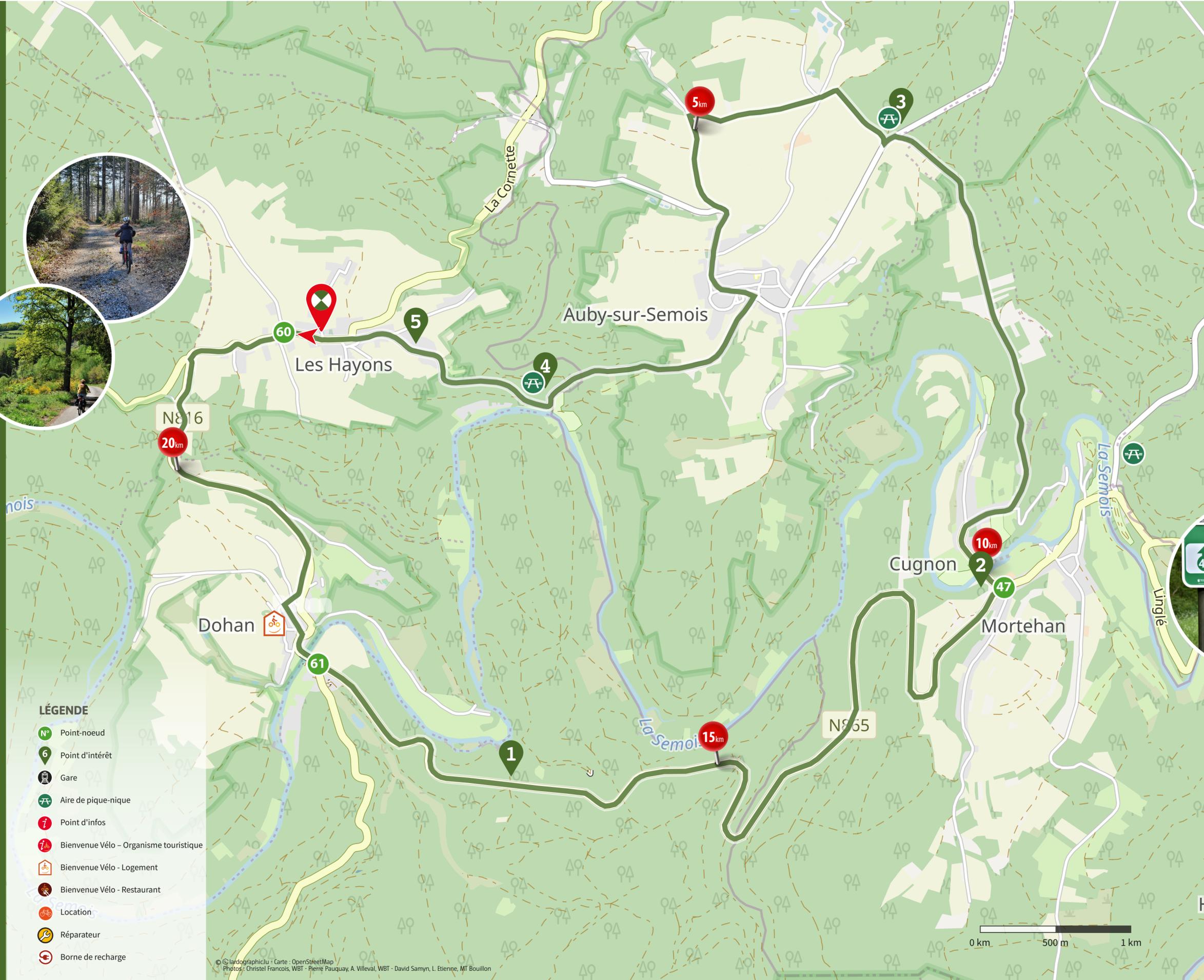
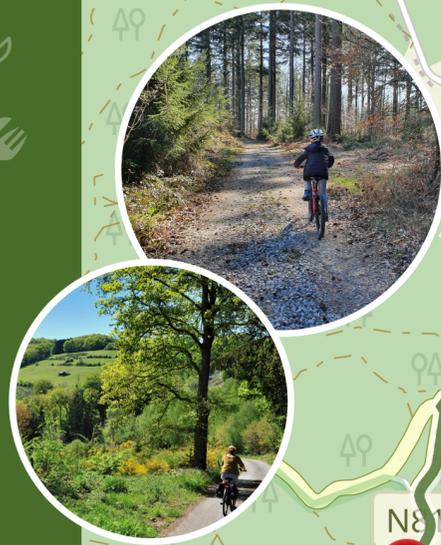
Prochain point-nœud si vous allez **tout droit**.

Prochain point-nœud si vous allez **à gauche**.

LÉGENDE

- Point-nœud
- Point d'intérêt
- Gare
- Aire de pique-nique
- Point d'infos
- Bienvenue Vélo - Organisme touristique
- Bienvenue Vélo - Logement
- Bienvenue Vélo - Restaurant
- Location
- Réparateur
- Borne de recharge

© lardographic.lu - Carte : OpenStreetMap
Photos : Christel Francois, WBT - Pierre Pauquay, A. Villevé, WBT - David Samryn, L. Etienne, MT Bouillon



Comment utiliser ce guide ?

Avant de vous lancer à la découverte de la nature qui vous entoure, nous vous proposons de lire la contextualisation au verso qui vous plongera directement au cœur du sujet !

Vous aurez ensuite toutes les clés en main pour profiter au mieux de votre balade. Prenez le temps de vous arrêter près de chaque point d'intérêt pour découvrir les histoires qu'il a à vous livrer !



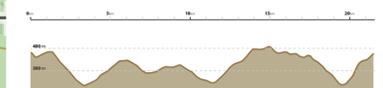
Retrouvez votre GPX ainsi que d'autres idées de parcours



Circuit NATURE & PAYSAGES **4**
BOUILLON & BERTRIX



21,5 km 500 m+ ± 1h35



Le Contexte

L'imaginaire des forêts ardennaises

Il est déjà possible de trouver des traces écrites sur les forêts ardennaises durant l'Antiquité. Jules César, lui-même dans ses commentaires sur la Guerre des Gaules, mentionne déjà le massif « *Arduenna Silva* » qui est pour lui le plus grand de toute la Gaule.

Ces forêts denses ont fait l'objet d'un défrichement important aux 18^e et 19^e siècles. Ce défrichement a permis d'implanter des villages, d'y développer autour l'agriculture et l'élevage et de produire du charbon de bois. On estime que 75% du massif originel avait disparu à la fin du 18^e siècle. Les Celtes, qui développaient la métallurgie, exploitaient déjà les forêts pour alimenter leurs forges.

A la fin du 19^e siècle, l'épicéa (qui n'est pas une essence indigène) a été planté massivement pour reboiser rapidement l'Ardenne. Le scolyte (parasite) met aujourd'hui ces forêts en danger, effet amplifié par le dérèglement climatique. Les paysages forestiers que nous connaissons aujourd'hui seront donc voués à évoluer.

Des paysages remarquables

Ce circuit vous proposera également de vous arrêter afin de contempler les nombreux paysages remarquables de notre région. Mais, au fond, qu'est-ce qu'un paysage remarquable ? Si la perception d'un paysage et son appréciation est propre à chacun, il existe tout de même des critères qui permettent d'objectiver l'intérêt de celui-ci.

Voici les 6 critères auxquels nous pouvons être attentifs quand nous observons un paysage :

La profondeur de champ / la longueur de vue : Un paysage remarquable se distingue de par sa longueur de vue qui s'étend, au minimum, à 300 m. Il est admis que l'observateur est plus sensible aux vues longues et panoramiques.

La variété : Les éléments qui s'offrent aux yeux de l'observateur peuvent être de nature diverse : espaces bâtis, naturels, cultivés, forêts, cours d'eau, etc. Une grande diversité d'éléments paysagers, pour autant qu'ils soient en cohérence les uns avec les autres, sera moins monotone à l'œil et généralement plus appréciée.

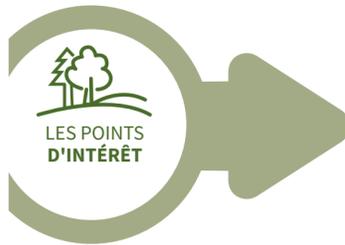
La dimension verticale : Les reliefs escarpés, marqués et les éléments verticaux (arbres isolés, alignés, clochers, etc.) sont généralement appréciés car ils apportent un certain rythme au paysage observé.

La présence de plans successifs : Un paysage se découpe généralement en 3 plans

- 1) **L'avant-plan** qui doit s'étendre sur seulement quelques dizaines de mètres
- 2) **Le plan moyen** qui doit constituer la partie essentielle du paysage
- 3) **L'arrière-plan** qui donne un cadre au paysage, qui forme son horizon

L'harmonie : L'œil recherchera naturellement une disposition équilibrée des objets et couleurs ; il apprécie les paysages où les éléments ont une cohérence entre eux et une structure. Au contraire, la présence d'objets mal intégrés au relief (ou de couleurs très contrastées) peut créer une disharmonie.

La rareté : Plus qu'une qualité, la rareté d'un paysage est une notion qui doit être questionnée. Nous sommes davantage attachés aux paysages qui ont leur propre identité, qui sont uniques, plutôt qu'aux paysages largement banalisés et homogénéisés par la présence et l'activité humaine.

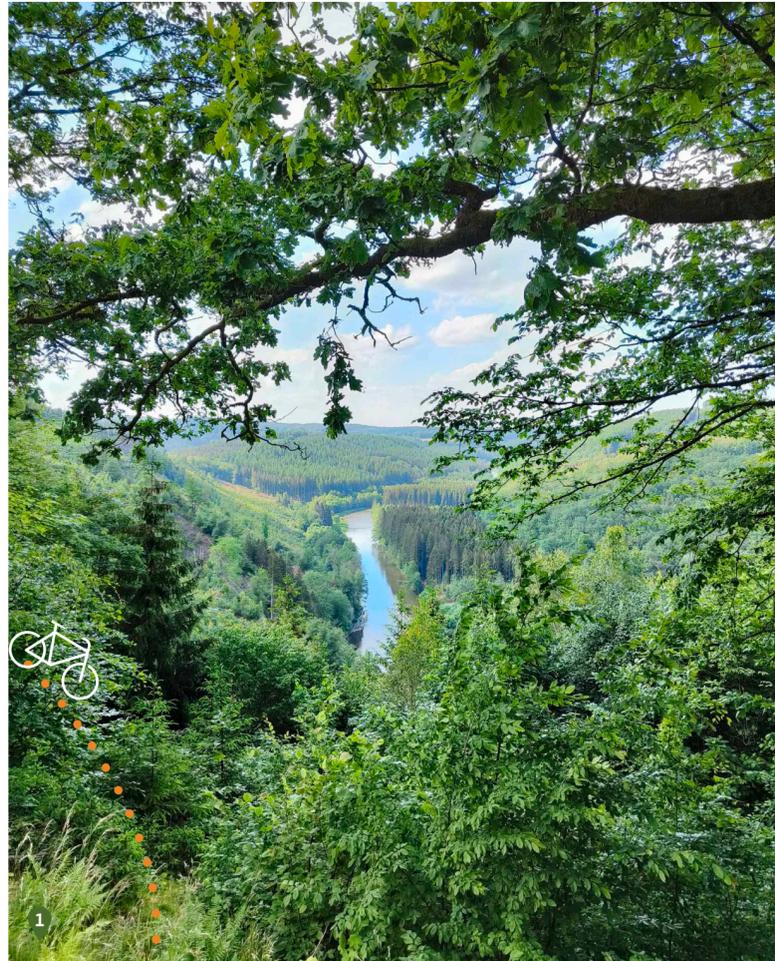


1 Dohan et ses vues sur la Semois

La route que vous empruntez en quittant **Dohan**, en direction de Mortehan, est riche de vues intéressantes sur la Semois.

Vous avez par exemple la possibilité de faire un arrêt à la "**Roche au Corbeau**" ou de vous rendre à la **roche de la Dampirée**, située à une centaine de mètres en retrait de la route. Ces différentes vues sur la rivière sont donc le moment propice pour évoquer brièvement la Semois. Longue de 210 kilomètres, la Semois prend sa source à Arlon et quitte le territoire belge à Bohan, dans la commune de Vresse-sur-Semois. Elle coule ensuite en France (où elle est d'ailleurs orthographiée Semoy) pendant une vingtaine de kilomètres, avant de se jeter dans la Meuse à Monthermé.

Depuis décembre 2022, la Vallée de la Semois a été désignée Parc National par la Région wallonne. Curieux d'en savoir plus et de découvrir les projets qui seront développés à cette occasion ?



1

2 Vue sur le Moulin de Cugnon

Vous voici à nouveau près de la Semois. Arrêtez-vous un instant pour admirer les alentours et notamment **le moulin**. Il s'agit d'une des plus anciennes constructions du village de **Cugnon** puisqu'il a été bâti vers 1695. Au 18^e siècle, il faisait fonctionner une pêcherie à anguilles.



2

3 Point de vue du Pez

Prenez le temps d'admirer cette vue remarquable. Le paysage est largement ouvert et le relief lisible. Il nous laisse deviner **les méandres de la Semois** qui sillonnent la vallée et traversent les villages. Selon l'époque de l'année, de nombreuses espèces sont observables depuis cette vue : les rapaces qui chassent, des ongulés qui broutent, etc...).



3

4 Ruisseau des Aleines

Après avoir quitté le village **d'Auby**, et avant de retrouver la Semois, vous traversez un petit cours d'eau : il s'agit du **ruisseau des aleines**. Long d'une quinzaine de kilomètres, le cours d'eau se jette dans la Semois à peine 300 mètres un peu plus loin, au lieu nommé **gué du Maka**.

En traversant le **ruisseau des aleines**, peut-être votre curiosité aura-t-elle été piquée par un **arbre mort**. Des balises fixes sont pourtant posées dessus... Il a donc vocation à rester là ? En effet, les arbres morts sont des véritables refuges pour la biodiversité. Un arbre mort resté sur pied va offrir le gîte à certains oiseaux, comme les pics et aux insectes saproxyliques (qui se nourrissent de bois mort). Une fois décomposé, le bois devient du humus et va s'incorporer au sol pour lui rendre des minéraux. Ce principe de minéralisation est essentiel à l'équilibre et au cycle de fin des forêts. Si tout le bois mort était évacué de nos forêts, une bonne partie de ce carbone ne serait pas stocké sur place et le sol forestier deviendrait pauvre, ce qui pourrait appauvrir les sols et faire disparaître des cortèges d'espèces végétales forestières.



4

5 Mont Zatrou

En empruntant la côte qui vous amène au village de Les Hayons, une vue dégagée sur la Semois s'offrira à vous. Ce point de vue est celui du Mont Zatrou. Son étymologie viendrait peut-être du lieu de la "**Roche Percée**" qui se trouve au pied du point de vue. De là viendrait l'appellation "**Mont à trou**" qui serait devenu le nom que nous connaissons aujourd'hui.

- 1 **Face au point de vue, vous pouvez distinguer sur la gauche l'extrémité d'un méandre de la Semois.**
- 2 **Elle contourne ainsi la presqu'île du Hultai.**
- 3 **La Semois poursuit ensuite son cours vers le sud, de manière presque rectiligne.**



4



5